

LA MAISON DE LA LECTURE DE BREST

Georges KERNINON

Nous commençons la publication d'une série de présentations de divers organismes dont la caractéristique commune est de privilégier dans leurs activités les actions en faveur de la lecture, par un texte sur La Maison de la Lecture de Brest *. Georges KERNINON y montre comment un mouvement d'éducation populaire - la Fédération des Œuvres Laïques du Finistère (FOL 29) - s'est engagé dans une politique de lecturisation à l'échelle d'une ville et quel moyen il s'est donné pour cela. Cet article est aussi un hommage à l'action de Claude GAC récemment disparu.

* Maison de la Lecture, 27, rue Dixmude 29603 Brest Cedex. Tel : 98 42 33 50

La Maison de la Lecture a ouvert ses portes le 1^{er} octobre 1987. Ces cinq années d'existence témoignent d'expériences diverses qui ont pour fil conducteur la conviction que "la lecture est l'affaire de tous".

Sa création est le fruit d'une réflexion menée par le service formation de la FOL 29 en collaboration avec le groupe local de l'AFL Ouimper. Les organismes de formation impliqués dans les programmes d'insertion se trouvaient démunis face aux adolescents et adultes faibles lecteurs... Les quelques tentatives, empruntant les mêmes méthodes qui avaient conduit à cet échec, s'avéraient peu efficaces... Les publics touchés par les stages institutionnels étaient peu nombreux... L'idée était de changer les pratiques en créant une structure d'information, de formation, d'échange et pourquoi pas de recherche sur la lecture et ses enjeux, ouverte à toute personne impliquée à titre personnel ou professionnel.

Initialement baptisée "Institut de Promotion Sociale par la lecture", cette structure a pour objectif principal de transformer les pratiques de lecture dans le bassin d'emploi de BREST, voire du Finistère, en s'inspirant des propositions de l'AFL.

La situation dans la région de Brest n'est apparemment pas "mauvaise". La fréquentation des bibliothèques y est l'une des plus importantes de France (18% de la population contre 14% de moyenne nationale, 1 100 000 prêts annuels). Le réseau des librairies est dynamique, le taux de scolarisation supérieur à la moyenne nationale. Mais ces chiffres cachent une double réalité. S'il existe à Brest un nombre important de bons lecteurs fréquentant assidûment librairies et bibliothèques, on y trouve aussi une population sortie des filières de formation peu qualifiantes, peu porteuses d'avenir professionnel. Le développement économique de la pointe Bretagne, les choix faits en matière d'implantations d'entreprises impliquent l'acquisition pour le plus grand nombre des savoirs nécessaires. Les besoins en lecture sont à mesurer à l'aune des ambitions pointues du bassin d'emploi de la région Brestoïse.

La Maison de la Lecture est un lieu centralisé de formation, d'information, d'animation et de recherche qui dispose de tout le matériel nécessaire (en particulier d'un équipement informatique : 8 postes de travail, ELMO, ELMO 0, traitement de texte, PAO).

Son ouverture a été rendue possible grâce à une subvention du Conseil Général et à la prise en charge par la FOL 29 d'une partie des investissements et des charges de personnel. Par la suite d'autres financements (CAF, ville de Brest, Conseil local de lutte contre la délinquance) viendront

assurer l'assise financière (subventions et prestations de service) et permettre l'embauche d'un personnel plus nombreux. Actuellement, la Maison de la Lecture emploie 7 personnes.

Nous avons précisé plus haut qu'une de nos priorités était de participer à la formation des acteurs sociaux confrontés au problème de l'illettrisme. Nous avons avancé dans cette voie :

- en multipliant les séances d'information et de sensibilisation des enseignants, parents, éducateurs, bibliothécaires, travailleurs sociaux, futurs alliés dans une politique de lecturation.
- en participant aux différentes rencontres locales et régionales organisées par la Mission Locale et la Direction Régionale pour l'Emploi.
- en rencontrant les élus locaux afin de les aider à définir et mettre en œuvre une politique globale de lecture au niveau de la ville.
- en organisant des stages de formation destinés à des enseignants, des bibliothécaires, des formateurs, etc. visant à définir et à mettre en œuvre une politique de lecture au niveau d'une école, d'une association, d'un comité d'entreprise.
- en réalisant de nombreux stages de "Lecture efficace".
- en organisant un suivi pédagogique d'expériences mises en place dans le département (enseignement, enfance inadaptée) permettant l'analyse des obstacles et la maîtrise des outils pédagogiques.

Nous avons en outre mis en place un système de formation individuelle, en libre accès mais avec "accompagnement" par un animateur, destiné à toute personne (enfant, adolescent ou adulte) désireuse de se perfectionner, d'accéder à des comportements de lecture efficace par un entraînement sur micro-ordinateur.

L'ACTION COMMUNALE DE LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME

La campagne d'information menée lors de la création de la Maison de la Lecture a rapidement trouvé un accueil favorable auprès des élus brestois et de la Bibliothèque Municipale. Cette prise de conscience a conduit à l'élaboration d'une action communale de lutte contre l'illettrisme, s'appuyant sur le réseau de ressources et d'aides techniques de la Maison de la Lecture.

Mise en place en 1989 cette action sur la ville de Brest vise, en tenant compte des spécificités des publics comme des actions déjà engagées, à harmoniser les moyens (y compris financiers), les pratiques et leurs évaluations. Elle s'articule autour de la structure centrale "Maison de la Lecture" permettant à tous les intervenants de s'approprier une pédagogie et des techniques. Elle se concrétise par la mise en place d'actions de terrain dans et autour de l'école.

Points Accueil Lecture

En contact direct avec les publics concernés, ils ont une double vocation :

- d'une part, un soutien scolaire aux jeunes en difficulté, enfants scolarisés en cycle 3 au moment où leur échec en lecture est devenu manifeste,
- d'autre part un "ré-apprentissage" auprès des publics peu touchés par les stages institutionnels et ne fréquentant pas spontanément des structures centrales du type "Maison de la Lecture".

Implantés dans les quartiers "sensibles", ils sont animés par le personnel de la Maison de la Lecture ainsi que par des acteurs de terrain mieux à même de recenser et de remotiver ceux qui ont vécu la lecture comme échec. La Maison de la Lecture garantit leur formation ainsi que le suivi et l'évaluation des ateliers. Ils ne se contentent pas d'offrir des outils d'apprentissage performants et leur accompagnement pédagogique, mais cherchent aussi à favoriser l'émergence de projets personnels. On ne vient pas dans le seul but d'apprendre à lire mais bien parce qu'on souhaite changer quelque chose dans sa vie. Cette motivation est en général liée au travail : retrouver un emploi, promotion professionnelle... à la vie de famille : aider les études des enfants... à l'insertion sociale. Ils proposent un large éventail de lectures possibles : journaux, revues, BD, romans, guides... La collaboration avec la Bibliothèque Municipale qui accueille un point lecture dans une de ses bibliothèques de quartier et aide à l'extension des BCD dans les points implantés à côté d'une école est fondamentale.

La production écrite

Elle constitue l'élément fédérateur des actions mise en place. Le journal TAPAJ en est un bon exemple. Dans un quartier défavorisé (DSQ) ce journal est écrit, géré et distribué par les habitants eux-mêmes, aidés en cela par un animateur de la Maison de la Lecture. Il a pour objectifs de :

- faire circuler l'information pratique : cadre de vie,
- participer à une meilleure communication,
- favoriser l'expression, la rencontre des projets,
- revaloriser l'image du quartier, lui redonner une identité, mettre en avant ses richesses, en reconnaître les diversités.

Au mois d'avril 93, TAPAJ en était à son 23^{ème} numéro et fêtait ses 2 années d'existence.

Chaque mois une relecture du journal est faite par la rédaction. Il y est discuté des réactions exprimées par les lecteurs et l'on y fait le point sur le ou les dossiers en cours. La page centrale est alors mise au point en commun, et les textes ré-écrits ensemble. La mise en page est réalisée par la Maison de la Lecture.

Mensuel, il est tiré à 2 500 exemplaires, imprimé par la Ville, distribué gratuitement (boîte à lettres du quartier) et financé conjointement par le DSQ, le FAS, la FOL et la Mairie.

L'ATELIER EVE

Autre aspect de la politique communale de lutte contre l'illettrisme : les Ateliers Enfants Ville École (EVE). C'est un projet élaboré par une équipe de circonscription de l'Éducation Nationale. La Maison de la Lecture met à la disposition des écoles concernées un de ses animateurs (1 heure par classe et, par semaine, dans le temps scolaire) et collabore à la réflexion et à l'évaluation.

Destiné à favoriser un usage social des acquis scolaires et une pédagogie différenciée, l'atelier EVE n'est pas une animation culturelle classique. L'animateur ne se contente pas d'apporter ses compétences lors d'une parenthèse dans la vie scolaire. Son rôle est complémentaire de celui de l'enseignant et son activité s'inscrit dans la dynamique de l'école.

L'Atelier Écriture

Il associe 140 enfants de CM d'écoles différentes dans un projet commun : la "co-écriture" d'un roman. Le thème central de ce projet, tenant compte de la spécificité de Brest, est naturellement en liaison avec la mer, le port, leurs métiers. Ce thème permet de lier l'imaginaire à l'environnement social et culturel des Brestois. Pour permettre des passerelles techniques entre les groupes mais aussi une interrogation sur les suites à imaginer nous avons pris pour base de départ la maison de PÉREC dans *La vie mode d'emploi*.

La trame de départ est la vie dans un immeuble du port. Chaque groupe d'enfants gère un appartement de l'immeuble et choisit les caractères des habitants. Un coordinateur, l'écrivain Pierre ABGRALL, assure la cohérence du scénario et favorise les relations entre les différents appartements. Cette réalisation dure une année et nécessite enquêtes sur le terrain, recherches documentaires, visites, etc. Une exposition sur le thème de la mer ponctue la première étape.

En juin 90 cette écriture collective trouve son aboutissement dans la publication du livre *13 rue du Requin Bleu*.

Les rencontres lecture de Brest

- La première rencontre a pour thème : "*Quelles lectures pour l'an 2000 ?*". Elle propose, à partir d'un état des lieux, de réfléchir sur la lecture et la petite enfance, la lecture et la formation professionnelle. Il s'agit sur tout de mener une grande campagne d'information en direction des différents acteurs sociaux. Les trois soirées/débats animées par l'AFL rassembleront plus d'un millier de participants.

- La deuxième se veut plus spécifique. En multipliant les rencontres entre chercheurs et public autour des préoccupations des acteurs de terrain sur le sujet "non-lecteurs, nouveaux lecteurs", il s'agit de répondre à une interrogation primordiale "quels écrits peut-on proposer aux exclus de la lecture ?" - formulation curieuse...

Cependant une réflexion sur ce thème semble incontournable.

Existe-t-il une hiérarchie des écrits qui permettent de franchir les étapes ? Des écrits de survie nécessaires ? Un ghetto des éditions populaires ? Peut-on parler de nouveaux écrits ? Tout au long des conférences et des débats, les différents intervenants tentent de répondre à ces questions liées à des pratiques de terrain et à des désarrois de bibliothécaires, formateurs, enseignants...

- La troisième, organisée sur les mêmes bases, propose de s'interroger sur les évolutions dans le domaine de la lecture à l'horizon 2000. Qui lira ? Que lira-t-on ? Que seront les lecteurs de l'an 2000 ?... Bien sûr les enfants d'aujourd'hui.

- La quatrième rencontre, prévue pour le mois d'Octobre 93 aura pour thème "l'écriture".

Ce tour d'horizon serait incomplet si nous ne parlions pas d'autres actions plus ponctuelles :

- les séjours lecture : l'expérience acquise par la FOL dans la gestion des centres de vacances a permis d'organiser un séjour destiné aux enfants de CM1/CM2 intégrant une activité lecture aux autres activités de loisir. Il propose un travail de réapprentissage de la lecture par un entraînement sur ordinateur lié à une production d'écrits. Le milieu maritime qui offre à ces enfants de grandes possibilités d'expériences nouvelles et de rencontres constitue le thème général du journal réalisé au cours de ce séjour.

- l'aide à la mise en place d'un atelier lecture dans une commune voisine.
- la publication d'un journal dans un foyer d'enfants et d'adolescents dans le cadre d'un projet global lecture-écriture.
- la participation à la formation continue des enseignants.
- la mise en place des logiciels ELMO, ELMO 0 dans de nombreuses écoles.
- la participation aux formations internes à la Ligue de l'Enseignement.

Il est difficile de rendre compte d'une telle multiplicité d'interventions. La Maison de la Lecture est aujourd'hui le centre d'un réseau d'activités et se trouve ainsi interpellée par une multitude de relais sociaux impliqués dans des actions de lutte contre l'illettrisme. Elle joue pleinement son rôle de lieu d'information, de ressource, de formation.

Cependant, quelle que soit l'ampleur du travail accompli, il est nécessaire de rester modeste. Le chantier de la lecturisation est immense, les actions entreprises exigent une grande vigilance afin d'en éviter les dérives et obligent à mener un travail continu de formation, de réflexion afin d'être à même de répondre aux différentes questions qui se posent continuellement au fil de l'action.

Georges KERNINON